

ACTUALITÉS

Des signaux anonymes plutôt que la reconnaissance faciale

31 août 2026, Tobias Engl



Un écran est censé informer. Un écran qui ignore tous ceux qui passent devant lui a mal compris sa mission. Cette philosophie est à l'origine de ScreenWay et se retrouve dans chaque ligne de code.

Dans ce secteur, on se tourne souvent vers le passé. Des caméras estiment l'âge des passants, devinent leur sexe, mesurent leur niveau d'attention et déchiffrent leur humeur à partir de leurs expressions faciales. Ces services sont proposés, ils sont achetés, et une partie d'entre eux est interdite sur le lieu de travail depuis l'adoption du règlement de l'UE sur l'IA. Nous y renonçons totalement.

ScreenWay ne recense pas les personnes. Lorsqu'un système a besoin de signaux, il génère des données anonymes et agrégées – comme le nombre de personnes présentes devant une surface donnée – sans identifier qui elles sont. Ces chiffres restent sur l'appareil. Aucun visage n'est enregistré, aucune identité n'est établie, aucun profil n'est créé.

Derrière cela se cache bien plus que la simple crainte des amendes. Celui qui passe devant un écran ne lui doit rien, et encore moins son propre visage. Pour nous, la protection des données n'est pas une contrainte qui limite la fonctionnalité, mais la forme même de notre conception.

Cette ligne n'a aucun effet. Sa pertinence découle de ce à quoi l'écran est connecté : le calendrier, les stocks, le service en cours, le contexte du lieu. Le système qui le sous-tend le rend intelligent, bien avant qu'une caméra placée devant lui ne puisse y contribuer.

Pour l'exploitant, cette approche est un soulagement. Pas besoin d'obtenir de consentement à l'entrée, pas d'images à protéger, à vérifier ou à supprimer, pas d'installation susceptible d'engager sa responsabilité en cas de préjudice. Ce qui n'existe pas ne peut pas faire l'objet d'abus.

D'autres fabriquent des écrans qui regardent. Nous développons des logiciels qui affichent.

C'est là toute la différence, et elle est suffisamment importante à nos yeux pour que nous en fassions une règle.